

N° du film : 56886

Version : 1

1993-08-16

HARD TARGET

**GENRE :** Aventures

**RÉSUMÉ :**

Natasha Binder arrive à la Nouvelle-Orléans; elle s'inquiète pour son père dont elle n'a pas eu de nouvelles depuis trois semaines. Mais ses recherches risquent d'être ardues puisque son père, vétéran de l'armée, est un clochard itinérant. À sa sortie d'un restaurant, elle est sauvagement assaillie par des voyous qui la dévalisent. Un quidam intervient et corrige prestement les lascars; Natasha, impressionnée, demande à Chance Boudreaux, ancien marin, de l'aider dans ses recherches.

Chance apprend d'un ami que Binder distribuait des circulaires pour Randall Pope; une visite à ce dernier leur en apprend beaucoup. Pope est en fait un pauvre individu sous le contrôle d'un puissant homme, Fouchon, qui, avec son second, Van Cleaf, fournit à une riche clientèle mondiale avide de sensations des cibles vivantes pour une chasse organisée. Sous les menaces, Pope doit donc fournir à Fouchon du bétail d'un type bien précis : un clochard, ancien soldat ou policier, sans famille connue. Fort évidemment, Boudreaux ne tarde pas à avoir l'horrible Fouchon à ses trousses. Dans un interminable face à face avec ses poursuivants, Chance, avec l'aide d'un vieil oncle retraité et de la fragile Natasha, vient à bout de ces brutes armées jusqu'aux dents et dévoile au grand jour leur machination diabolique.

**MOTIFS :**

Inspiré d'un film américain produit en 1932, THE MOST DANGEROUS GAME, HARD TARGET constitue une apologie des prouesses athlétiques de Jean-Claude Van Damme. Le scénario, le montage, les effets spéciaux, la trame sonore, le casting, enfin tout est construit en fonction de mettre en valeur et de perpétuer le mythe de surhomme invincible du héros. Ici donc, la distanciation est grande, car il ne peut être question de s'identifier à ce genre de justicier invincible.

Les images soignées, les plans et les cadrages portent la signature personnelle du réalisateur vedette John Woo, originaire de Hong Kong, même si on peut lui reprocher un abus du grand angulaire et de l'effet «Robin des bois», ...\2

effet consistant à suivre en plan rapproché la flèche ou le projectile jusqu'à son point d'impact.

Cela dit, la thématique du film est quelque peu délicate; s'amuser à chasser des clochards, bâtir un commerce lucratif sur cette activité destinée à rompre l'ennui de millionnaires désabusés, en un mot, tuer pour le plaisir, sont des occupations macabres.

Même si l'aspect diabolique des mercenaires est équilibré par l'altruisme et la générosité de Chance Boudreaux, ce sont les manifestations de cette implication qui inquiètent. Au sadisme des criminels, qui n'hésitent pas à tuer au fusil, à la mitrailleuse, à l'arc, à la grenade, à leur cynisme, lorsqu'ils parlent de détruire «cet insecte», en signifiant leur cible humaine, Chance répond par les mêmes armes et un cynisme comparable, en s'excusant auprès de sa victime mitraillée d'avoir troué sa chemise neuve.

Même si le film évite la trop grande complaisance et ne s'attarde pas indûment sur les marques de blessures, on ne peut s'empêcher de noter que du générique d'ouverture, durant lequel Binder est longuement pourchassé avant d'être abattu, jusqu'à la très longue finale où Chance fait face à vingt rivaux qui seront anéantis jusqu'à ce que seul Fouchon reste pour l'ultime face-à-face avec Boudreaux, tout le film n'est qu'une longue suite de confrontations armées, de situations menaçantes, de rencontres fatales.

Le jury estime par conséquent que ces éléments sont de nature à déranger de jeunes spectateurs et émet le visa dans la catégorie 16 ans et plus, en y adjoignant l'indication appropriée.

**CLASSEMENT :** 16 ans et plus

**INDICATION(S) :** Violence

23 août 1993

Yves Brunelle  
Président du jury d'examen